

Dr John Oswalt , Exode, Session 11, Exode 21-22

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 11, Exode 21-22.

Eh bien, l'heure vient, et c'est maintenant le cas, alors commençons.

Prions ensemble. Père, nous revenons vers toi, reconnaissant notre dépendance absolue à ton égard. Nous pourrions étudier la Bible comme nous étudions n'importe quel autre livre et en tirerions une certaine valeur, mais ce n'est pas n'importe quel autre livre.

C'est la parole même de Dieu, c'est pourquoi nous vous demandons de venir déverser sur nous votre esprit ce soir. Aide-nous à voir ton visage au-delà de la page sacrée. Aide-nous, ô Seigneur, à entendre ta voix au-delà des mots imprimés.

Aide-nous, ô Seigneur, à te rencontrer alors que nous t'ouvrons nos cœurs à travers ta parole. En ton nom, nous prions, amen.

Nous examinons la partie médiane de cette division particulière, l'alliance.

Nous avons vu, tout d'abord, la préparation de l'alliance dans la manière dont Dieu à la fois, non pas les deux, mais triplement, cognitivement, en leur rappelant le passé et en leur faisant des promesses pour l'avenir, et en les préparant aussi volontairement. alors qu'il leur donnait trois tâches à accomplir, qui seraient en quelque sorte de petits pas sur le chemin de l'obéissance à l'alliance, et enfin, effectivement, alors qu'il arrivait au son de la trompette et aux effets visuels de la fumée qui descendait là-dessus, la fumée et le feu descendaient sur la montagne. Maintenant, dans les chapitres 20 à 23, nous avons la présentation de l'alliance. Nous avons vu l'introduction historique, excusez-moi : Dieu a fait cette alliance avec eux.

Puis, dans le prologue historique du chapitre 20, verset 2, quand on nous dit que Dieu les a fait sortir d'Egypte. C'est la base de l'offrande de cette alliance, puis de l'alliance elle-même. Nous avons vu comment au chapitre 20, versets 1 à 17, nous avons le résumé des stipulations et des termes, et nous avons remarqué que ceux-ci ne sont pas énoncés comme des cas.

Celles-ci ne sont pas indiquées car si cela se produit, alors vous le faites. C'est ce que nous allons voir ce soir. Ils sont plutôt exprimés en termes absolus.

Vous ne le ferez pas, ou vous le ferez. Et nous avons expliqué comment cela est possible parce que celui qui fait l'alliance est le créateur du monde. Et cette

personne peut dire : vous ne ferez peut-être jamais cela, ou vous devez toujours le faire.

Un roi qui présente un code de loi, tout ce qu'il peut dire, c'est que dans ce genre de situation, il faut faire ceci. Dans ce genre de situation, il faut le faire. Pourquoi? Parce que je suis roi, et je te tuerai si tu ne le fais pas.

Mais voici, dans ce remarquable petit résumé, les principes absolus sur lesquels reposent les cas que nous allons examiner ce soir et la semaine prochaine. Maintenant donc, du verset 18 jusqu'à la fin du chapitre 21, verset 26, nous avons une sorte d'interlude. Et c'est en deux parties.

Tout d'abord, de 18 à 21. Et on nous dit que lorsque les gens virent le tonnerre et les éclairs et le son de la trompette et la montagne fumante, les gens eurent peur et tremblèrent, et ils se tinrent au loin et dirent : à Moïse, tu nous parles et nous écouterons, mais ne laisse pas Dieu nous parler, de peur que nous ne mourrions. Moïse dit au peuple : Ne craignez pas, car Dieu est venu pour vous éprouver, afin que sa crainte soit devant vous, afin que vous ne péchiez pas.

Le peuple se tenait au loin tandis que Moïse s'approchait de l'obscurité épaisse où se trouvait Dieu. Maintenant, qu'est-ce que cela nous apprend, tout d'abord, sur la façon dont ils ont reçu les Dix Commandements ? Ouais, mais que demandent-ils pour qu'il n'arrive plus ? Entendre la voix de Dieu. Ils entendirent la voix de Dieu prononçant les dix commandements.

Examinez Deutéronome, chapitre 4, verset 12. Que quelqu'un lise cela, s'il vous plaît. Oui, maintenant 33 ans, s'il vous plaît.

Quelqu'un? Mm-hmm. Maintenant, chapitre 5, versets 23 à 27. Vous ne pouvez pas m'entendre.

Et tu as dit : Voici, l'Éternel notre Dieu nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu. Aujourd'hui, nous avons vu Dieu parler avec l'homme, et l'homme vit toujours. Donc, je pense que nous glissons souvent là-dessus.

La Bible dit que Dieu a prononcé les dix commandements d'une voix audible. Et 40 ans plus tard, Moïse dit : « Mes amis, souvenez-vous de ceci. Personne d'autre n'a jamais entendu Dieu parler d'une voix audible.

C'est assez étonnant. Maintenant, quelle est leur réponse ? Revenons à l'Exode. Ils ont peur et veulent ce qui se passe. Ils ne veulent plus que Dieu leur parle.

C'est assez intéressant. Ils veulent un peu de distance entre eux et Dieu. Maintenant, quelle raison Moïse donne-t-il comme raison pour laquelle Dieu fait cela au verset 20 ? N'importe qui? C'est un test.

Un test de quoi ? Alors que la crainte de Dieu. Maintenant, remarquez, il dit : Ne craignez rien. Car Dieu est venu pour vous éprouver, afin que sa crainte soit devant vous, afin que vous ne péchiez pas.

Maintenant, n'ayez pas peur parce que Dieu veut que vous ayez peur. Que se passe-t-il ici? C'est un autre type de peur. Il y a de la terreur.

La terreur de l'inconnu. La terreur du génial. Une voix parlait dans les ténèbres, et on ne sait pas d'où elle vient.

Oui, Dieu ne s'intéresse pas à ce genre de peur. C'est un respect. C'est une manière de répondre où l'on ne plaisante pas avec Dieu.

Vous choisissez très soigneusement votre comportement de vie parce que vous connaissez le genre d'être auquel vous avez affaire. Dieu ne veut pas que nous vivions dans la terreur. Dieu ne veut pas que nous vivions dans ce sentiment de peur abjecte, où nous ne savons pas ce qu'il va nous faire ensuite.

Mais il veut que nous vivions notre vie en sachant pleinement qu'il existe un Dieu qui nous tiendra responsables de notre comportement. Il ne veut pas qu'ils arrivent au jugement dernier et disent : Eh bien , je ne savais pas. Ainsi, Moïse dit que Dieu faisait cela exprès.

Dieu essayait en effet de créer en vous ce sentiment de respect. À qui avons-nous affaire ici ? Un arrière-grand-père à moitié aveugle qui vit dans le ciel et dit : Oh, tout va bien, chérie. Non non.

Le formidable créateur est lui-même moralement pur et s'attend à ce que son peuple soit moralement pur. Bon, maintenant, il y a une deuxième phase à ce petit intermède. Versets 22 à 26.

Maintenant, comme je l'ai dit, ces versets ont leurs commandements. Et pourtant, ils ne font pas partie des Dix Commandements. Et sur la forme, ils ne correspondent pas tout à fait à la suite.

Alors, à votre avis, que se passe-t-il ici ? Quel est l'intérêt de ces versets ? D'accord. D'accord. Il s'agit d'adoration.

Il s'agit d'établir ce modèle d'adoration. Et nous adorons le créateur, pas le créé. Maintenant, pourquoi est-ce important de le dire ici ? Il parle du genre d'autel que l'on peut fabriquer.

Tu ne feras pas de dieux d'argent à mes côtés. Quel est l'intérêt de dire ces choses ici, en quelque sorte entre le résumé et la forme complète, si vous voulez ? Cela a à voir avec l'idolâtrie. Toute la question fondamentale qui traverse ce livre est de savoir qui est Dieu ? Je pense que cela fait également référence à cela.

Oui oui. Oui, mais ils ont essayé un peu plus tard. Oui, je pense que c'est ce qui se passe ici et entre les deux.

Il dit, rappelez-vous de quoi il s'agit. Votre comportement éthique est une expression de mon adoration. Là encore, cela place l'éthique à un niveau complètement différent de celui que l'on retrouve ailleurs dans le monde antique.

Ailleurs dans le monde antique, l'éthique était une affaire d'État. Ce n'est pas une question de religion. Le roi est assez intelligent pour savoir qu'une société dans laquelle tout le monde ment est une société qui va s'effondrer.

Et donc, dit-il, personne ne mentira dans mon royaume. Pourquoi ? Parce que je le dis. Ici, ne mentez pas car le créateur ne ment pas.

Nous voyons ici la raison pour laquelle une société dans laquelle tout le monde ment s'effondrera. Nous voyons ici la raison pour laquelle une société dans laquelle tout le monde vole les affaires des autres va s'effondrer. Les païens sont assez intelligents pour savoir qu'ils ne sont pas stupides.

Ils sont assez intelligents pour savoir, eh bien, je ne sais pas pourquoi, mais vous ne pouvez pas laisser ces choses continuer. Si vous le faites, c'est fini. Maintenant, je trouve fascinant de regarder la Russie.

La Russie, l'URSS, étaient un exemple de ce dont je parle. Les dirigeants ont compris qu'on ne pouvait pas autoriser le vol. Les dirigeants ont compris qu'on ne pouvait pas permettre l'adultère.

Les dirigeants ont compris qu'il ne fallait pas mentir. Mais cela ne s'appliquait pas à eux parce que ce n'est pas inscrit dans la nature de la réalité.

C'est juste une réalité pragmatique de la vie. Maintenant arrive la culture occidentale en décomposition en Russie. Et pour le citoyen russe moyen d'aujourd'hui, la vie est bien plus contraire à l'éthique qu'elle ne l'était sous le KGB.

Parce qu'auparavant, les dirigeants imposaient cette loi aux gens ordinaires, car, pour une raison quelconque, c'est ainsi que fonctionne la société. Bien sûr, encore une fois, je dis que cela ne s'applique pas à nous. Maintenant, vous parlez de culture occidentale en décomposition. Que veux-tu dire? Je veux dire, nous étions éthiques, remarquablement éthiques, parce que nous comprenions que l'éthique est une expression d'adoration.

Nous avons perdu cette idée il y a 75 ans et nous suivons un élan qui est en train de disparaître.

Pourquoi devrais-je être éthique ? Cela ne rapporte pas. Mentir est bien plus pratique que dire la vérité. Donc, ce petit passage, je pense qu'il est très important car, en quelque sorte, entre les Dix Commandements et les exemples qui viennent, l'établissement d'un comportement éthique est une expression d'adoration.

Pourquoi ne devrions-nous pas mentir ? Parce que notre Sauveur ne ment pas. Eh bien, peut-être que mentir fonctionne de temps en temps. Qui s'en soucie? Notre Sauveur ne ment pas.

Peut-être que voler fonctionne de temps en temps. Qui s'en soucie? Notre Sauveur ne vole pas. Et ainsi, nous avons vécu quelques centaines d'années incroyables, incroyables.

Où une culture a été remarquablement éthique. Parce que sous cette culture se cache ceci. Maintenant, c'est fini.

Et on se demande où est passée l'éthique. D'accord. Venons-en ensuite aux exemples de ces principes absolus.

Ils sont présentés sous forme de cas. Si cela se produit, alors voici ce que vous faites. Maintenant, comme je l'ai commenté en arrière-plan, trois types de lois sont mélangées tout au long de cette section de l'alliance.

Vous avez des lois morales. Les lois morales expriment la vérité absolue. Et ils sont généralement énoncés de manière absolue.

Ils ont tendance à s'occuper des problèmes de la vie elle-même. Et la punition est généralement la mort. Ensuite, il y a les lois civiles.

Les lois civiles sont généralement présentées sous forme de cas. Et vous avez des principes sous forme limitée dans le temps. L'éventail des problématiques est très large.

Des questions de la vie elle-même aux questions monétaires. Et de la même manière, les peines vont de la mort à l'amende. J'en ai déjà parlé.

Mais permettez-moi de le répéter à titre d'exemple. Qu'est ce que je veux dire? Formulaire limité dans le temps. Vous traitez de questions qui concernent cette société civile.

Donc, vous avez la loi du bœuf encorné. J'ai un bœuf. Et je sais qu'il est méchant.

Et je ne le dérange pas. Et il te tue. Je suis un meurtrier.

Et je suis passible de la peine de mort. D'un autre côté, mon bœuf a toujours eu des manières aussi douces qu'un papillon. Et bien sûr, je ne le critique pas.

Pourquoi devrais-je? Un jour, sans raison apparente, il devient fou et tue mon voisin. Je suis innocent. Et la famille de mon voisin ne peut pas exiger de moi une vengeance sanglante.

Eh bien, j'aime cette loi parce que je n'ai pas de bœufs. Par contre, j'ai une voiture. Et je sais que les freins sont mauvais.

Et je le conduis quand même. Et les freins tombent en panne. Et je te tue.

Quoi qu'en dise l'État du Kentucky, Dieu dit que je suis un meurtrier. Maintenant, autant que je sache, mes freins fonctionnaient bien. Je n'avais aucune raison de m'interroger à leur sujet.

Et tout d'un coup, ils échouent. Et je t'ai frappé et je t'ai tué. Quoi qu'en dise l'État du Kentucky, je ne suis pas responsable.

Quel est le principe ? Le principe est que la connaissance est une responsabilité. Mais le principe est énoncé sous une forme limitée dans le temps. Donc toujours, en droit civil, il faut constamment traduire.

Quel est le principe ici ? Le principe éternel et immuable qui s'exprime dans ce cadre conditionné par le temps. Enfin, il y a la loi cérémonielle. Le droit cérémoniel s'exprime à la fois en termes absolus et en cas.

Cela concerne le culte. La punition est l'exclusion du culte, et elle est souvent formulée en termes de communauté.

Ces lois sont des leçons de choses. Ils enseignent une vérité spirituelle. Quelle est la gravité du péché ? Vous devez amener un agneau de votre troupeau.

Un agneau qui est tout ce qu'un agneau devrait être. Aucun défaut. Celui que vous pouvez vendre sur le marché et obtenir un bon prix.

Ce genre d'agneau. Et tu l'apportes. Et tu poses ta main sur sa tête.

Et toi, le pécheur, tu lui tranches la gorge pendant que le prêtre récupère le sang. Quelle est la gravité du péché ? La vie et la mort sont sérieuses. Il n'y a pas de pardon du péché.

Mais dans l'effusion du sang. Mais un jour, cet homme sauvage, là le long du Jourdain, vêtu d'une vieille peau de chameau en lambeaux. Si vous connaissez les chameaux, vous savez qu'il existe de meilleures choses à porter que des peaux de chameau.

Cet homme dit : voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Et le système sacrificiel s'arrête brutalement. Parce que vous voyez, il y a deux choses à propos des leçons de choses.

Je veux enseigner au petit Johnny une abstraction mathématique très, très compliquée. Et c'est ce gribouillis, cette croix, ce gribouillis, ces lignes parallèles, cette croix courbée. Maintenant, les amis, c'est une abstraction de haut niveau.

Alors, comment vais-je lui apprendre ? Johnny, combien de marqueurs ai-je ? Papa, combien de marqueurs ? Eh, eh, trois. Non non Non. Essayer à nouveau.

Deux. Oui oui. Vous êtes intelligent.

Tu tiens de ta mère. D'accord, allons-y. Combien de marqueurs ai-je ? Papa, je peux voir l'autre ? Non.

Combien ? Deux. Bien bien. Maintenant, combien de marqueurs ? Oh papa.

Quand j'en ajoute deux à deux, combien ai-je ? Quatre. Oui oui oui. Tu l'as eu.

Leçons d'objets. Maintenant, il y a deux choses à propos des leçons de choses. Premièrement, ils doivent être parfaitement exécutés à chaque fois.

Deux plus deux font quatre. Deux plus deux font quatre. À chaque fois, il faut que ce soit parfaitement fait.

Il n'y a pas de place pour la truquage. Parfaitement réalisé. C'est le numéro un.

Deuxièmement, une fois que vous avez compris, vous n'avez plus besoin des objets. Johnny va aller à l'université et faire des calculs. Alors qu'il sort, je dis : Johnny, tu as tes 50 000 marqueurs ? Il dit, non, papa, je pense que j'ai compris.

Je crois que j'ai compris. Ainsi, la loi morale est pour tous les temps, pour tous les lieux, pour tous les peuples, telle qu'elle existe. Le droit civil est un principe intemporel mais inscrit dans une forme conditionnée par le temps.

La loi cérémonielle est une leçon de choses qui enseigne la vérité spirituelle. Ainsi, nos adversaires diront : eh bien, vous dites que nous devons respecter les Dix Commandements. Alors pourquoi ne sacrifiez-vous pas des moutons ? Parce que les Dix Commandements ne sont pas au même niveau que la loi cérémonielle, voilà pourquoi.

Alors, la loi est-elle abolie par Christ ? Absolument pas. Absolument pas. Y a-t-il des aspects qui sont supprimés par la venue du Christ ? Absolument.

Mais, en termes de principes moraux durables, ils sont inscrits dans la nature des choses par le créateur lui-même. D'accord, tout cela pour commencer ici. Mais tout cela pour dire que l'éthique, en plaçant le code juridique dans le contexte d'un pacte, place l'éthique sur une base complètement différente de ce qu'elle est partout ailleurs au Proche-Orient.

Il a été souligné que bon nombre de ces cas que nous allons voir, et plus classiquement, la loi du bœuf de Goring, beaucoup d'entre eux se retrouvent dans d'autres codes de lois du monde antique. Ainsi, on dit souvent que Moïse a simplement copié quelque chose du livre quelque part. Non, Dieu est très économe.

Si ces peuples païens sont assez brillants pour découvrir certains principes durables, dit Dieu, pourquoi réinventer la roue ? Mais la différence, c'est la motivation. Pourquoi je fais ça ? Parce qu'il exprime la volonté de mon Seigneur alliance, qui m'a délivré de la captivité et est le créateur du monde. Ainsi, tout le pourquoi est radicalement modifié.

Et cela fait toute la différence dans le monde. D'accord. Ainsi, les numéros 21 à 23 sont des exemples de ces principes.

Que signifie ne pas voler ? Que signifie ne pas mentir ? Que signifie ne pas commettre d'adultère, etc., etc. ? Alors, 21, 1 à 11, de quoi parlent ces commandes ? Comment vous traitez les domestiques. N'est-ce pas intéressant ? Encore une fois, je ne sais pas pourquoi les lois sont dans cet ordre ici. Je ne peux donc pas dire que j'ai la réponse, et j'espère que vous la trouverez.

Je veux juste que nous réfléchissions aux explications possibles. Pourquoi commenceriez-vous ces exemples d'obéissance à l'alliance par des lois sur la façon dont vous traitez un esclave ? Premièrement, ils venaient d'être esclaves. Donc, ils ont parfois besoin de facilité pour oublier d'où vous venez.

Et Dieu dit : non, ne fais pas ça. Ne dites pas, aha, maintenant je suis libre ; maintenant je peux opprimer les autres ? Non non.

N'oubliez pas que la seule raison pour laquelle vous n'êtes pas esclave est la grâce. Et ainsi, vous leur accordez également la grâce. Quand vous achèterez un esclave hébreu, il servira six ans, et le septième, il sortira libre pour rien.

Ce dont nous parlons ici, comme je l'ai mentionné en arrière-plan, c'est ce qu'on appelait à nos débuts la servitude sous contrat. Or, il est évident à divers moments de l'Ancien Testament que les Hébreux avaient bel et bien des esclaves. Des gens qui n'avaient aucune liberté et n'avaient aucune possibilité de le devenir.

Il s'agissait généralement d'étrangers capturés à la guerre. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il s'agit de ce genre de situation dans laquelle une personne s'est enfoncée de plus en plus profondément dans la pauvreté, et elle n'a nulle part où aller ni rien à faire.

Ce genre de personne peut se vendre à vous pendant six ans. Et en échange de leur travail, vous leur donnez le gîte et le couvert. Et à la fin de cette période, nous espérons qu'ils seront en mesure d'amasser un peu de revenus et de pouvoir à nouveau voler de leurs propres ailes après cette période.

C'est donc de cela dont nous parlons ici dans toute la question de la liberté en septième année. C'est pour ce genre de situation. Cela m'intéresse particulièrement en raison de mon propre héritage.

Je viens de souche mennonite. Les mennonites étaient détestés à la fois par les calvinistes et les luthériens. Peu importe les catholiques.

Et c'est ainsi qu'ils ont commencé en Suisse. Ils ont été persécutés hors de Suisse. Beaucoup d'entre eux se sont rendus dans le sud-ouest de l'Allemagne.

D'autres sont allés en Hollande. Ceux du sud-ouest de l'Allemagne ont également été persécutés. Et c'est ainsi qu'ils décidèrent que beaucoup d'entre eux venaient dans le nouveau monde.

Entre 1700 et 1755, 70 000 mennonites arrivèrent en Pennsylvanie. Eh bien, ils ont dû descendre le Rhin jusqu'aux ports néerlandais. En gros, ils ne voulaient pas passer par la France.

Là, c'est la peine de mort. Mais pour beaucoup d'entre eux, le Rhin était infesté de voleurs. Certains d'entre eux sont légaux et d'autres ne le sont pas.

Les légaux étaient appelés collecteurs d'impôts. De nombreux mennonites, lorsqu'ils atteignirent Rotterdam ou Amsterdam, étaient sans le sou. Tout ce qu'ils avaient, ils l'avaient vendu et l'argent avait été dépensé pour descendre la rivière.

Ainsi, un grand nombre d'entre eux se vendirent aux capitaines des navires comme serviteurs sous contrat. Lorsqu'ils arrivèrent à Philadelphie, le capitaine du navire vendit à son tour leur contrat à un Américain. Et ces gens ont ensuite travaillé sur leur passage par contrat.

C'est ce qui se passe ici. Il s'agit de personnes qui, pour des raisons peut-être de leur propre fait ou non, n'ont pas été en mesure de continuer à fonctionner sur leurs propres terres familiales. Et donc, ils se vendent.

C'est donc ce qui se passe ici. Et il est intéressant que vous ayez un certain nombre de problèmes à résoudre. S'il vient avec une femme, il peut alors sortir avec une femme et des enfants.

S'il arrive sans épouse et que le maître lui donne une épouse parmi ses autres serviteurs sous contrat, elle reste sur place lorsque ses sept années arrivent, en supposant que ses sept années ne soient pas encore écoulées. Et c'est à ce moment-là que vous avez la célèbre image de lui enfonçant un poinçon dans l'oreille dans le bois en disant : Je rends mon contrat de travail permanent parce que j'aime ma femme et nos enfants.

Intéressant. D'accord. Y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez commenter ? Oui.

Apparemment, le cycle de sept ans était absolu. Ainsi, leurs cycles de sept ans ne correspondront jamais. Il devrait s'inscrire pour sept années supplémentaires, au milieu desquelles ses sept années seraient écoulées et elle pourrait être libérée, mais il ne le pouvait pas.

Pas de ça. Ouais. Ouais.

Ouais. D'accord. Et je soupçonne qu'une partie de cela est simplement due à la complexité qui commence à s'impliquer ici, et il s'agit simplement d'essayer de garder les choses simples.

Y a-t-il autre chose sur celui-là ? D'accord. Regardons 12 à 17. Quel est le thème commun ici ? Violence.

Oui. Oui. Si vous frappez un homme pour qu'il meure, il sera mis à mort.

Mais s'il ne l'a pas attendu, mais que Dieu l'a laissé tomber entre ses mains, je vous désignerai un lieu où il pourra s'enfuir. Encore une fois, rappelez-vous que le sang dans, je cite, je cite, les sociétés primitives, le sang exige du sang. Autrement, la vie devient tellement bon marché qu'elle ne vaut plus rien.

Comme nous pouvons le constater dans chacune de nos grandes villes. Donc, si vous et moi travaillons dans les bois, abattons des arbres et que ma tête de hache s'envole et vous tue, votre famille a le droit de réclamer mon sang en retour. C'est dans la société en général.

Maintenant, que dit cette loi particulière ? Dans ce cas, je créerai. Vous souvenez-vous des villes de refuge ? Plus tard dans les Nombres et dans le Deutéronome, il est question de la manière dont ces villes sont établies. Et si cela m'arrive et que votre famille me poursuive en exigeant que votre sang soit remboursé par mon sang, je pourrai aller dans la ville de refuge et y vivre jusqu'à la mort du grand prêtre. Et un nouveau grand prêtre est nommé, et à ce moment-là, ce sont des jours libres.

Et je peux retourner là où j'étais. Maintenant, nous disons, eh bien, pourquoi ne dites-vous pas simplement que si c'était accidentel, vous êtes innocent, et c'est tout. Encore une fois, l'importance du sang.

Le sang a coulé et il ne faut pas l'oublier. Et cela se rapporte, je vous ai parlé de ceci : pourquoi Jésus a-t-il dû mourir ? Parce que Dieu ne peut pas ignorer le péché, voilà pourquoi. Ainsi, la violence est traitée ici ; quiconque frappera son père ou sa mère sera mis à mort.

Quiconque vole un homme et le vend, enlève, sera mis à mort. Quiconque maudira son père ou sa mère sera mis à mort. Ceci, bien sûr, est le revers de la médaille de l'honneur de votre père et de votre mère.

C'est tout le contraire de celui-là. Et encore une fois, comme nous en avons parlé la dernière fois, c'est une façon de dire que je suis autodidacte et que je ne dois rien à personne. Et Dieu dit que lorsque vous commencez à dire cela, vous êtes pratiquement invendable.

C'est à peu près fini. Très bien, avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet ? Il suffit d'appliquer la méthode corporative, de donner de l'argent à l'église et de ne pas avoir à donner quoi que ce soit pour soutenir les parents. Et c'est ce que disait Jésus : par votre loi, vous avez rendu sans effet la loi de Dieu.

Maintenant rappelez-vous, ce dont nous parlons ici, c'est qu'après le retour de l'exil à Babylone, des Juifs réfléchis ont dit : pourquoi cela nous est-il arrivé ? Eh bien, la

réponse est que nous avons enfreint la loi, c'est pourquoi. Et vous avez 613 lois. Alors, comment allons-nous être sûrs de ne plus recommencer et que cela ne nous arrive plus ? Nous effectuons 1 200 interprétations, ce qui nous aidera à savoir si nous les brisons ou non.

Ainsi, la Bible dit : ne travaillez pas le jour du sabbat. Eh bien, c'est quoi le travail ? Cela ne le précise pas. Alors, nous allons le préciser.

Porter quelque chose dans ses poches est un travail. Ainsi, le jour du sabbat, vous feriez mieux de vous assurer que vos poches sont vides. Écrire quelque chose est un travail.

Donc, pas de papier, pas de crayon, pas de tablette, pas de traceur, rien. Aujourd'hui, dans la partie orthodoxe de Jérusalem, les touristes sont soigneusement avertis et n'écrivent rien le jour du sabbat. Si vous le faites et que vous êtes dans cette section, vous serez assailli et vous ne pourrez peut-être pas vous en sortir vivant.

Vous enfreignez la loi de Dieu. Eh bien, c'est une de ces interprétations. Il dit : honore ton père et ta mère.

Qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas donner à l'Église ce que vous leur auriez donné. Tu peux. Et Jésus dit, par votre loi, vous avez rendu sans effet la loi de Dieu.

Oui. Avez-vous tous entendu ça ? Il y a un ascenseur du sabbat dans l'hôpital, qui s'arrête automatiquement à chaque étage, vous n'avez donc pas besoin de lever le bras et d'appuyer sur le bouton. Allumer un interrupteur, oui.

Oui. Oui. Vous ne pouvez pas faire un voyage de plus de 200 mètres le jour du sabbat.

Cela signifie donc que le culte doit avoir lieu dans des centres distants de 200 mètres les uns des autres. Oui oui oui. Il y a des années, le rabbin de Lexington possédait une maison.

La synagogue était l'endroit où se trouvait plus tard Joe Bologna's Pizza, ce qui a ses propres ironies. Quoi qu'il en soit, il avait une maison à Tate's Creek. Ainsi, le vendredi après-midi, vers 16h30, sa femme le conduisait à son appartement, qui se trouvait à moins de 200 mètres de la synagogue, afin que le jour du sabbat, il n'ait pas à marcher plus de 200 mètres.

Mais c'est le genre de chose dont nous parlons. Ils étaient 613. Ouais, c'est comme ça qu'ils ont compté.

Ainsi, les gens sont en quelque sorte interprétés comme les Pharisiens. Alors, cela n'a-t-il pas tout confondu ? Non, non, car tout cela n'est qu'une interprétation de cela. Et cela le rendait si littéral.

Ah oui, oui, oui. Toute votre vie l'est. Et c'est pourquoi Jésus et Paul attaquent ce genre de choses.

Ils n'attaquent pas les Dix Commandements. Ils n'attaquent même pas les lois Covenantaires. Mais ils s'attaquent à ce genre de choses.

Par exemple, vous ne pouvez pas manger un œuf pondu par une poule le jour du sabbat. Elle travaillait. Vous ne le pensez pas ? Écoutez-la simplement.

Donc, vous savez, nous allons couvrir tout ce qui est possible ici pour être absolument sûr de ne pas enfreindre la loi. Et c'est le genre de personne dont Jésus parle, de l'homme qui se tient dans le temple et dit : Je remercie mon Dieu de ne pas être comme ce public. L'accouchement a-t-il eu lieu ce jour-là ? Il y en avait alors.

La période de nettoyage a été doublée. Une femme serait impure pendant sept jours après un bébé garçon, et 14 jours après un bébé fille. Le jour du sabbat, il est 14h et 28h.

D'accord. Versets 18 à 36. Qu'ont-ils en commun ? Relations personnelles, oui.

Et typiquement, encore une fois, il s'agit de violence, mais pas du niveau que nous avons dans les versets 12 à 17. Dans les versets 12 à 17, il s'agit généralement d'une violence vicieuse qui conduit fréquemment, communément, presque toujours à la mort. Ici, nous parlons d'un niveau moindre, même si, encore une fois, la mort peut être impliquée, mais il s'agit davantage d'un sous-produit de ce qui s'est produit que de l'effet réellement escompté.

Vous pouvez voir qu'il y a une gradation dans le type de punition. Remarquez les numéros 20 et 21, par exemple. Si un homme frappe un esclave, mâle ou femelle, avec une verge et que l'esclave meure sous sa main, il sera vengé.

Maintenant c'est intéressant, on ne nous dit pas ce qu'est la vengeance, mais œil pour œil, dent pour dent, dirait que le maître va mourir. En revanche, si l'esclave survit un jour ou deux, il n'est pas vengé, car l'esclave est son argent. Encore une fois, j'essaie de gérer les différentes gradations de ce qui se passe ici.

C'est la même chose, les versets 18 et 19 sont tellement intéressants. Si deux gars se battent et que l'un d'eux ne meurt pas mais se couche, alors l'homme se relève et marche dehors avec son bâton. Celui qui l'a frappé sera clair. Lui seul paiera la perte de son temps et le fera guérir complètement.

Donc, si ce type meurt quatre ou cinq jours plus tard, c'est une autre histoire. Encore une fois, essayer de faire face aux complexités de la vie et aux différents éléments de la vie. Y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez commenter ? Pensez-vous qu'il aurait pu y avoir une différence s'ils avaient été en prison ? Peut-être.

Encore une fois, celles-ci sont assez similaires aux lois en vigueur en Mésopotamie. Elles tendent à être plus humaines que les lois mésopotamiennes. Nous savons que les Mésopotamiens avaient des prisons, mais c'étaient des endroits où l'on ne voulait pas aller parce que, généralement, on n'en ressortait plus jamais.

Donc, mais c'est possible. Très bien, continuons. 22:1 à 17.

Quel est le point commun entre ces commandes ? La propriété, oui, et le traitement responsable de la propriété. Faire face à la restitution. 22:1. Si un homme vole un bœuf pour un mouton et le tue ou le vend, il rendra cinq bœufs pour un bœuf, quatre moutons pour un mouton.

Si un voleur est surpris par effraction et qu'il est frappé au point qu'il meure, il n'y aura pas de culpabilité de sang pour lui. Un type entre par effraction chez vous, vous lui tirez dessus et il meurt ; c'est comme cela que ça se passe. Mais si le soleil s'est levé sur lui, il y aura pour lui un crime de sang.

De quoi parle-t-on? Le gars est chez moi, il se retourne et me regarde alors qu'il sort en courant, et je le reconnais. Alors demain matin, je suis allé chez lui, il a ouvert la porte et je l'ai époustouflé. La Bible dit que ce n'était pas de la légitime défense, c'était de la vengeance, et la vengeance appartient au Seigneur.

Ainsi, une ligne intéressante et intéressante est tracée ici entre la défense de vous-même et de vos biens et la vengeance pour ce qui, selon vous, vous a été fait. Oui? Donc, cela ne fait pas référence au fait qu'il soit entré par effraction dans votre maison pendant la journée. Droite.

Il ne s'agit pas de ça. Pas particulièrement. Et je pense, encore une fois, que dans cette société, il y aurait presque toujours quelqu'un à la maison pendant la journée, donc cela est peu probable.

Quelqu'un vous confie un bien dont vous devez vous occuper et vous en faites un mauvais usage. Vous devez le rembourser par une restitution. Vous le perdez.

Ensuite, vous devez vous présenter devant le prêtre et prêter serment. Et on suppose que si vous mentez sous serment, quelque chose de grave va vous arriver. S'il est volé, vous devez prouver qu'il a été volé.

Encore une fois, toute cette histoire de ma relation avec votre propriété et la valeur que Dieu accorde aux possessions d'un individu. S'il y a quelque chose ici, excusez-moi de faire de la politique, mais s'il y a quelque chose qui me préjuge contre le socialisme, c'est ce genre de chose. Dieu valorise votre propriété, et je ne peux pas la considérer comme notre propriété commune et utiliser vos biens pour ce que je pense être le bien commun.

Vous n'êtes pas obligé d'être d'accord avec moi. D'accord. Alors, le genre d'expérience dont Jésus parlait à propos des gars avec les talents qui ont reçu des talents doit-il être réservé au maître ? Mm-hmm.

Mm-hmm. C'est précisément ça. C'est précisément ça.

Il leur a été donné de se multiplier, mais ils ne l'ont pas fait. D'accord. 2218 à 31.

Regardons ça et c'est fini. De quoi s'agit-il ? Moralité. Oui.

Oui. En particulier. Oui.

La justice sociale s'inscrit dans un cadre éthique et moral. Vous ne permettrez pas à une sorcière de vivre. Elle n'appellerait probablement pas cela justice sociale, mais premièrement, la magie n'aura pas sa place dans cette société.

Quiconque couche avec un animal sera mis à mort. Quiconque sacrifie à un autre Dieu que le Seigneur seul sera voué à la destruction. Il est probable que ces trois sujets concernent la religion païenne.

Je vous ai déjà parlé de la vision païenne du monde. L'idée est qu'il n'y a pas de distinction fondamentale entre l'humain, le divin et la nature. Ces trois domaines participent les uns aux autres.

Que se passe-t-il ici? Il y est automatiquement répliqué. Ce qui se passe ici est automatiquement reproduit ici. Etc.

Donc, si je veux que quelque chose se produise dans la nature, je fais quelque chose dans mon monde que les dieux reproduisent et le résultat est que cela se produit dans la nature. Il n'y a pas de frontières. Il n'y a donc pas de frontière entre mâle et mâle.

Il n'y a pas de frontière entre père et fille. Il n'y a pas de frontière entre les humains et les animaux. Et vous continuez la liste.

Il n'y a pas de frontières. C'est le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Notre monde est profondément, fondamentalement païen.

Et si vous dites qu'il y a une frontière, vous êtes coupable de discrimination. Un crime de haine. Oui, oh oui.

Il semble donc assez clair que dans les rituels païens, la bestialité était pratiquée pour faire valoir un point théologique. Il ne s'agit donc probablement pas ici d'une simple organisation diverse. La sorcière, la bestialité, sacrifiant à tout autre dieu.

Permettez-moi de commenter le mot utilisé au verset 20. Quiconque sacrifie à un autre dieu autre que le Seigneur seul sera voué à la destruction. Pas seulement tué.

Pas seulement mis à mort. J'ai deux mots hébreux différents pour ces deux-là. C'est un troisième mot.

C'est le mot, je suppose que nous en avons déjà parlé, c'est le mot basé sur les trois radicaux, ou leurs trois consonnes, Chet, un H, un R et un M grossiers. Et cela signifie ce qui est interdit. Nous l'avons en anglais. C'est un mot emprunté à l'arabe.

Un harem. Ces femmes sont interdites. Ils appartiennent au cheikh.

Et personne d'autre ne peut les toucher sous peine de mort. Dieu dit que la personne qui sacrifie à un autre dieu que lui-même se rend sainte pour Dieu, dans le sens où elle devient le sacrifice.

C'est ce qu'était Jéricho. Les Cananéens l'étaient. Donc, cela met ici une forte dimension religieuse.

En un sens, ils se sont livrés entre les mains de Dieu et ne peuvent être utilisés que pour lui offrir un sacrifice. Voilà donc le verset 20. Et je pense que c'est significatif.

Permettez-moi de commenter les versets 25, 26 et 27. Bien sûr, vous ne pouvez pas prêter de l'argent à intérêt à aucun de vos frères et sœurs hébreux. Vous pouvez prêter de l'argent à intérêt aux païens, mais vous ne pouvez prêter de l'argent à intérêt à aucun des vôtres.

Mais voici une pauvre personne. Il lui faut de l'argent. Et il vient vers moi et me dit : Monsieur, pourriez-vous s'il vous plaît me prêter un shekel ? Je pourrai le rembourser dans deux jours.

Et je dis, qu'avez-vous comme garantie ? Et il dit : Tout ce que j'ai, c'est mon manteau. D'accord, je vais prendre ta cape. Maintenant, la loi dit qu'au coucher du soleil, tu vas trouver ce type et tu lui rends sa cape.

C'est la seule couverture dont il dispose. Le matin, vous pourrez le reprendre. Mais là encore, il y a cet élément humain, ce souci non seulement des froides légalités, mais aussi du bon fonctionnement des relations humaines.

S'il me crie, je l'entendrai, car je suis compatissant. Encore une fois, Patricia a déclaré que cette section concernait la justice sociale. C'est.

Mais c'est une justice sociale qui est intimement liée au culte de Dieu. Et cela nous ramène à notre point de départ. Pourquoi est-ce que je fais ces choses ? Pourquoi est-ce que je traite une personne qui n'a aucun levier social comme un véritable être humain ? Eh bien, juste par bonté de cœur.

Non, parce que cette personne, comme moi, a été créée à l'image de Dieu. Le fondement religieux de tout cela est donc essentiel.

L'une des choses qui continue d'embarrasser les athées anonymes en Amérique, eh bien, ils ne le sont plus, mais c'est le fait qu'il n'y a pas d'altruisme parmi les athées. Pourquoi pas ? Parce qu'il n'y a aucune motivation d'adoration pour mettre de côté mon intérêt personnel pour le bien des autres. Ils couraient juste par ici.

Il s'agit d'une alliance divine. C'est une alliance avec Dieu. Pourquoi agissons-nous de cette façon ? Pourquoi faisons-nous ces choses ? Parce qu'ils reflètent le caractère du Dieu créateur.

S'il n'y a pas de créateur, Dieu, alors nous sommes totalement incapables d'expliquer pourquoi, dans le monde, tout le monde devrait être éthique. C'est stupide. C'est un monde où les chiens mangent des chiens.

Qui se soucie des autres ? Ah. Mais si, en effet, vous appartenez au Dieu qui vous a délivré de l'esclavage par grâce, alors vivre sa vie, une vie passionnément soucieuse du bien-être de tous ses enfants, ah, ça change tout. D'accord.

Nous continuerons la semaine prochaine avec le troisième de ces exemples de comportement d'alliance, puis le scellement de l'alliance, SCELLEMENT, au chapitre 24.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 11, Exode 21-22.